

HUMANITY

Journal de l'Association Humanity



Octobre / Novembre 2021

(Vol.9)

ACTUALITÉS



Exposition

"Instants de vie : portraits et vies de réfugiés".



Café social : ateliers de modelage.



Humanity lauréat : projet SHARE SIRA.



SÉMINAIRE

Intégration socioprofessionnelle des femmes migrantes primo-arrivantes.

PÔLE PSYCHOLOGIQUE

Colloque : " Parcours traumatiques, migrations et dispositifs de soins".

CULTURE

Le Nouveau Sommet Afrique France

PÔLE FLE

Ouvrir l'Ecole aux Parents

HUMANITY

Notre Histoire et nos valeurs

Depuis sa création en 2016, Humanity a pour but de promouvoir l'Egalité entre tous les hommes, et rendre honneur au Droit d'Asile instauré et au statut de Réfugié. Favoriser le Vivre Ensemble, reconnaître le potentiel des personnes réfugiées et participer à l'éveil des consciences sont les objectifs fondateurs de l'association. Tous les 2 mois, ce journal retrace les actions menées par Humanity AVEC les personnes réfugiées, pour contribuer à un regard positif sur les personnes venues jusqu'à nous. Et ce, dans l'espoir de la construction d'un devenir commun de Vivre et Faire Ensemble.

« Construire des ponts au lieu de bâtir des murs » ; c'est en partant de ce postulat que l'association continue d'agir pour améliorer l'accueil des personnes en quête d'un meilleur avenir. Leur insertion passe nécessairement par la Rencontre avec l'Autre. Conscients des enjeux qui en découlent, et ce depuis 2016, nos actions locales visent à tisser le lien entre les personnes exilées et la société d'accueil, et à édifier des passerelles entre les cultures.

Parce que ce lien doit être tissé mais aussi consolidé, l'association développe l'implication de la communauté locale dans le parcours des personnes accueillies à travers le projet "Make A Wish", porté par le projet SHARE SIRA. Nous espérons que le rêve d'Anwar sera le premier d'une longue série : en mettant en lumière les compétences et les possibles de chacun, nous faisons les premiers pas vers un Devenir Commun.

Les tragiques actualités viennent néanmoins nous rappeler que des milliers d'humains restent aux frontières de leur Devenir, et qu'il faut aujourd'hui réfléchir, Ensemble, aux solutions pour un accueil plus digne.

En novembre, notre association a organisé la première journée du cycle de formation lié à l'intégration des femmes primo-arrivantes, et a participé à un colloque lié aux traumatismes de l'Exil. Nous continuons à former et nous former parce que nous pensons qu'il est essentiel de mieux comprendre les obstacles rencontrés sur le chemin de l'Exil, et mieux considérer les possibles des personnes qui doivent l'emprunter : pour un accompagnement pluriel plus juste.

Lieu de repères et de convivialité, le **Café Social** s'enrichit chaque semaine de la présence de nouvelles personnes accueillies sur le territoire. Autant cet espace vient renforcer le **sentiment d'appartenance** à la vie citoyenne des personnes arrivées en 2019, qu'il est identifié comme un **lieu de repères** important pour les tous nouveaux arrivants.

Ne pas rester seul et pouvoir aller à la rencontre d'autres personnes est important pour tout être humain. La **quête de lien social** est propre à l'Homme et l'exil en terre inconnue, inscrit lui aussi tout autant dans l'ADN, va profondément éprouver ce lien.

Conscients des difficultés qui peuvent traverser les parcours de personnes en exil, notre souhait de participer à un **meilleur accueil** se traduit par ce projet phare alliant rencontres, convivialité, culture, découverte et pratique de la langue française.

Ce début d'Automne aura été animé par **Nadine Virly, artiste plasticienne et symbolisé par un fort contact avec la terre.**



Permettre aux personnes exilées de **manifester des talents artistiques** à travers des séances de modelage libre afin que chacune puisse découvrir sa matière, sa souplesse et ses possibles. De l'utilitaire à l'imaginaire, les créations vont du gobelet à l'animal en passant par la Tour Eiffel et la confection de vélos miniatures en terre.

Chaque personne est libre de sa création et du temps qu'elle souhaite y accorder. Ces instants forts permettent à chacun de se découvrir et découvrir l'autre peu à peu et d'échanger, parfois avec un français très timide, mais le cadre bienveillant instauré permet de faire ses premiers pas sans craindre de se tromper.

Silences, sourires et rires permettent les premiers pas vers l'Autre en toute simplicité.

EXPOSITION

"INSTANTS DE VIE ET PARCOURS DE RÉFUGIÉS"

Quarante-cinq jours après son reportage immersif auprès de personnes réfugiées de notre ville, **Jean-Michel Landon alias Linstable** nous a fait le plaisir de revenir de la capitale pour le vernissage de son exposition photographique le vendredi 5 novembre.

"Instants de vie et parcours de réfugiés", comme son nom l'indique, capture des instants de vie des gens qu'il a pu rencontrer lors de sa première venue, sachant capter avec subtilité leur quotidien jusque dans leur domicile.

D'autres rencontres ont aussi pu se faire au sein de notre local durant des temps groupaux, notamment avec celui des femmes dans le cadre du projet financé par le **Fonds l'Oréal pour les Femmes**, où de magnifiques portraits ont pu y être réalisés. **Femmes fortes et engagées**, mères isolées ou en famille, chacune d'elles a pu être sublimée par l'**objectif aguerri de ce talentueux photographe**.

Si comme nous vous êtes subjugués par ses créations, sachez que les photographies prises par Linstable sont en vente.

Son site : www.linstablephoto.fr

 @linstable_photographie



L'exposition se veut aussi un esprit nomade et peut voyager à la demande.

associationhumanity71@gmail.com



Premier pas d'un long chemin que nous espérons commun, ces différentes rencontres - auxquelles s'ajoutent celles au sein du Café social lors de l'exposition - a sans nul doute distiller **l'envie d'aller plus loin**. Plus loin dans cette volonté de **relayer une réalité** souvent oubliée ou méconnue qu'est celle du parcours des personnes réfugiées dans les milieux ruraux de France. Que ce soit les habitants de notre département ou des grandes métropoles, en particulier parisienne, nombre de citoyens vivent éloignés de ces réalités qui composent pourtant **la diversité sans cesse renouvelée** de notre pays.

Un long travail reste à accomplir pour sensibiliser plus largement sur l'apport des personnes venues à nous et pour **tisser une passerelle** entre deux mondes qui cohabitent si proches mais vivent pourtant encore trop éloignés.

Semaine de l'intégration

Du 11 au 15 octobre 2021

Trois ans après la création du comité interministériel à l'intégration du 5 juin 2018 et deux ans après le comité interministériel à l'immigration et à l'intégration du 6 novembre 2019, le Gouvernement a souhaité **valoriser** auprès du grand public **les progrès** réalisés en matière d'intégration des étrangers primo-arrivants, dont font partie les réfugiés, mettre en évidence les initiatives territoriales et **renforcer la mobilisation** notamment sur les enjeux d'insertion professionnelle. Pour ce faire, le délégué interministériel chargé de l'accueil et de l'intégration des réfugiés (DIAIR) et le directeur général des étrangers en France (DGEF) ont organisé une **Semaine de l'intégration** démarrant le 11 octobre 2021.

C'est ainsi que le Vendredi 15 octobre, journée consacrée aux **Valeurs de la République** et de la Citoyenneté, Mr Renaut, représentant de la **DDTS** (Direction Départementale des Territoires) et Monsieur Lathuille, représentant de l'**OFII** (Office Français de l'Immigration et l'Intégration) sont venus saluer l'initiative de l'association dans le cadre de notre **Café Social**, projet qui reflète au plus près les axes de la politique d'**intégration des réfugiés en matière de citoyenneté**.

Ils ont pu ce jour rencontrer **Anwar**, jeune photographe réfugié soudanais qui présentait 22 photos d'une journée passée à Paris, **Humayun** réfugié afghan et cuisinier qui avait préparé une magnifique pâtisserie à base de crème et **Yuvheni**, réfugié Biélorusse et peintre qui avait exposé ses quatre dernières créations sur toile à l'huile, dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

HUMANITY LAURÉAT

LE PROJET SHARE SIRA.

Créé en mars 2012 et dirigé par la Commission Internationale Catholique pour les Migrations (ICMC) Europe, **le réseau SHARE** offre une plateforme européenne d'échanges et d'apprentissages mutuels entre les acteurs régionaux et locaux afin de **favoriser l'accueil, l'inclusion et l'intégration des migrants et des réfugiés** nouvellement arrivés en Europe.

Le projet SHARE SIRA, cofinancé par le Fonds Asile, Migration et Intégration (FAMI) de l'Union européenne, encourage les **approches territoriales inclusives** dans les zones rurales d'Europe, qui jouent un rôle de plus en plus important dans l'accueil des nouveaux arrivants.

Le projet renforce et développe l'intégration globale des nouveaux arrivants dans 10 territoires ruraux en France, en Grèce, en Pologne et en Espagne, au moyen d'approches innovantes impliquant la **participation active** des communautés locales, y compris les réfugiés et les migrants eux-mêmes, et le pilotage d'actions d'orientation **sociale de proximité**.



Les communautés locales sont au cœur de la création d'environnements locaux accueillants dans lesquels les nouveaux arrivants (migrants et réfugiés) peuvent s'installer et s'épanouir. Elles constituent une **ressource inestimable** pour développer la qualité et l'étendue des possibilités d'intégration locale auxquelles ils peuvent accéder. En outre, la **compréhension mutuelle et les possibilités d'échanges positifs** entre les nouveaux arrivants et les communautés locales constituent un facteur essentiel de réussite de l'intégration.



En pilotant et en évaluant de nouvelles approches visant à impliquer les communautés locales dans les **premiers pas de l'intégration**, ces projets pilotes permettront de placer les communautés au centre d'activités et d'initiatives innovantes ayant pour but de soutenir les nouveaux arrivants dans les zones rurales et permettront à ces communautés d'**améliorer l'intégration** des nouveaux arrivants vivant à leurs côtés.

OBJECTIFS DU PROJET "MAKE A WISH"

- Permettre à des personnes exilées de mettre en place **un projet personnel** (qu'il soit d'ordre culturel, social, artistique, professionnel, culinaire ou manuel) en prenant en compte les particularités, freins et richesses, et opportunités du territoire.
- Soutenir les **aspirations profondes** des personnes exilées en valorisant leur identité, leur personnalité individuelle.
- Renforcer le **pouvoir d'agir** des personnes exilées en mettant à disposition des outils appropriés, adaptés et puisés dans notre territoire.
- Faciliter le **Vivre ensemble** en renforçant le **lien social** entre personnes exilées et la population locale.

L'été aura été propice à la réflexion du projet « **MAKE A WISH** » porté par notre association et **Lauréat pour la Saône & Loire**. Notre projet portera des objectifs principaux et directeur que suivront les accompagnements individualisés d'une quinzaine de personnes exilées.

Notre première expérience avec **Anwar**, jeune **photographe** d'origine soudanaise porte ses premiers fruits et lui aura permis une **série d'expositions**, des **rencontres avec la communauté locale** et un **stage** auprès de **Linstable Photographe**, venu une semaine en reportage immersif.



Co-funded by the European Union's Asylum, Migration and Integration Fund

Ce projet visant à favoriser l'intégration des personnes nouvellement arrivés en Europe a été financé par le Fonds Asile, migration et intégration de l'Union européenne.

Ces cinq années passées aux côtés des femmes venues jusqu'à nous, nous ont permis d'être au plus près de leurs **réalités quotidiennes**, et d'observer quelles sont leurs difficultés spécifiques en tant que femmes et notamment en tant que **femmes migrantes primo-arrivantes**. Leur insertion au sein de la société d'accueil ainsi que leur insertion professionnelle se heurtent à de nombreux obstacles et discriminations qui leur sont spécifiques.

Nous avons choisi de nous mobiliser sur cette thématique. En octobre, l'association a accueilli Mme Stoicea-Deram, formatrice à l'**ADRIC** (Agence de Développement des Relations Interculturelles pour la Citoyenneté), lors d'un séminaire sur l'insertion socioprofessionnelle des femmes migrantes primo-arrivantes.

Ce cycle de formation est l'occasion pour de nombreux travailleurs sociaux de différentes structures de mener une **réflexion collective** quant aux actions à mener pour lever les freins en vue de leur intégration socioprofessionnelle. Ces journées conviviales permettent à tous de se rencontrer, d'échanger en vue d'améliorer nos pratiques professionnelles.

CONSTATS DES PRINCIPAUX FREINS À L'INTÉGRATION DES FEMMES PRIMO-ARRIVANTES

- Les obstacles constatés sont ceux appartenant à **notre territoire rural**, et sont donc **exogènes** ; tels que l'insuffisance de dispositifs de formation linguistique, un réseau **transports en commun raréfié**, et la **difficulté d'accès aux moyens de garde** d'enfant non scolarisé, soit en raison de son excentrement, soit du peu de nombres de places disponibles et réservées aux parents ayant un emploi.
- Les obstacles sont aussi **endogènes, spécifiques aux parcours de femmes migrantes**. Elles sont davantage impactées par des difficultés économiques, sociales liées au genre, ce qui accentue considérablement leur isolement et leur vulnérabilité. Elles se retrouvent **déqualifiées** à leur arrivée en France, leurs diplômes sont rarement reconnus, les démarches de VAE sont complexes, parfois, sans mode de garde pour leurs enfants, elles ne peuvent pas intégrer les formations (FLE, professionnelle).

Aujourd'hui, cette problématique est au centre de nos priorités. En se positionnant **à leurs côtés**, nous accueillons ces femmes, composons avec leur réalité, repérons les obstacles et les accompagnons pour les dépasser afin qu'elles puissent **s'insérer socialement et professionnellement**.

Valoriser leurs compétences en faisant émerger la **richesse de leurs talents** est une nécessité pour qu'elles deviennent pleinement actrices de leur vie, décident de leur avenir et se voient reconnaître **une place à part entière** dans la société.





Né d'un partenariat interministériel en 2008, le dispositif « **Ouvrir l'Ecole aux Parents pour la Réussite des Enfants** » vise à donner des clés aux parents d'élèves nouvellement arrivés en France. Le dispositif s'articule autour de **l'apprentissage de la langue française** et **l'appropriation des valeurs républicaines**; pour favoriser l'accompagnement et la réussite des élèves.

En partenariat avec l'**Education Nationale**, et en collaboration avec les coordinateurs REP locaux, l'association Humanity intervient depuis janvier 2021 sur le Bassin Minier auprès d'un groupe de 12 personnes. Depuis la rentrée 2021, l'association donne également des cours de français auprès des parents installés au Creusot.

Depuis début 2021, notre association recense plus d'une **quarantaine de bénéficiaires** des cours de français dans le cadre de ce dispositif national. Axés sur la pratique, les ateliers OEPRE offrent des contenus complémentaires aux différents dispositifs linguistiques existants

et visent à apprendre le français essentiellement à travers la **thématique de l'école**.

Accompagner la scolarité de son enfant nécessite des compétences sociales, linguistiques et culturelles : comprendre un emploi du temps, lire une liste de fournitures, signaler l'absence de son enfant, repérer la date d'un rendez-vous. Développer et renforcer ces compétences permet aux parents de **réinvestir leur rôle** dans le contexte scolaire, favorise leur insertion sociale, et offre aux élèves un **meilleur accompagnement** vers la réussite.

Ouvert à tous les parents d'élèves allophones, le projet se tiendra jusqu'à la fin de l'année scolaire à Montceau et au Creusot.

Pour plus d'informations sur le dispositif "OEPRE", cliquez sur les liens suivants :

[Site du Ministère de l'Intérieur](#)

[Site du Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports.](#)

Participation de HUMANITY au Colloque Parcours Traumatiques, migrations et dispositifs de soins du 9 octobre 2021 (organisé par l'Université de Paris-8).



Avec la mise en place **d'ateliers thérapeutiques** prévus pour l'année 2022, un travail de réflexion et de préparation est mené en amont avec notamment la participation de la psychologue de l'association à diverses formations, colloques et séminaires.

Dans une idée de **sensibilisation** qui nous tient à cœur, nous avons choisi de partager avec vous **quelques éléments** qui ressortent des différents constats nationaux. A la fois comme établissant un état des lieux mais aussi des **recommandations**, retour sur une journée particulièrement riche !

De nombreux intervenants ont pu apporter tour à tour leurs analyses selon les **divers champs** qu'ils occupent (psychologue, psychiatre, pédopsychiatre, démographe, sociologue de la santé), tous en lien avec **l'exil et la santé mentale**. Plusieurs notions ont pu y être abordées, que nous survolerons pour vous les présenter succinctement :

Traumatisme ou trauma ? Simple ou complexe ?

Dans le champ de la psychologie, il est commun de distinguer les termes de traumatismes (auquel tout individu peut être confronté dans son chemin de vie, que l'on arrive à surmonter) au **trauma** qui laisse beaucoup plus de **traces** et dont on peine davantage à se relever. On dit de ce trauma qu'il peut être simple ou complexe, lorsque plusieurs événements se sont répétés. Dans le domaine asilaire, il est fréquent de retrouver **des traumatismes complexes**, souvent en trois temps (dans le pays d'origine, pendant le voyage et à l'arrivée). Le soin psychique se fait alors lui aussi en trois temps : **sécuriser, mettre des mots et du sens, réinscrire dans le lien social**.

La disparition forcée.

Lumière sur une réalité des opposants politiques et des traumatismes collectifs. Le trauma susmentionné peut être vécu individuellement mais aussi de manière généralisée, notamment dans des pays de dictatures politiques qui exercent de violentes répressions sur les opposants. Parmi celles-ci, une **souffrance souvent oubliée est celle liée aux disparitions forcées**. Le deuil, sans preuve, est alors empêché, comme suspendu et nous renvoie à la réalité de différents pays où l'on fait disparaître la disparition de ceux qui dérangent.

Les blessures invisibilisées.

Le trauma se lit comme un effroi, une violente confrontation à la mort qui vient plonger la personne qui le subit dans une souffrance importante. Souvent, dure à déceler **elle est pourtant bruyante même dans leur silence**. Il est alors primordial de ne pas chercher la vérité du récit mais la **vérité capacitaire** de la personne qui est venue jusqu'à nous, en voyant en elle un **ensemble de possibles**.

Notion d'Empowerment, kesako ?

Un processus qui vise à permettre aux individus d'avoir plus de pouvoir d'action et de décision sur des éléments importants de leur vie et plus d'influence sur leur environnement (Ninacs, 2003). Quatre dimensions sont essentielles : **la participation, l'estime de soi, les compétences et la conscience critique.**

COMMENT NE PAS RÉDUIRE LES MIGRANTS À LEUR TRAUMATISME ?



« Epreuves de la vie ». C'est le nom de la photo qui a remporté le prestigieux prix de la photo de l'année attribué au photographe turc Mehmet Aslan pour cette prise montrant un père en Syrie et son enfant. Comme pour nous rappeler qu'au-delà des stigmates et des blessures, la vie reprend ses droits dans le rire d'un enfant bercé d'amour filial.

Ode à l'humain, lumière sur ses possibles.

La notion de **Grand Temps** a été présentée par l'éminent professeur Jean Furtos, pour nous rappeler l'importance de **rester humain** dans nos rapports avec les personnes exilées. Le grand temps, c'est la **temporalité du genre** humain, celle qui rallie tous les humains : le temps des vivants, des morts et de ceux qui ne sont pas encore nés.

Marie-Rose Moro quant à elle insistera sur le **regard positif** qui doit être porté sur la migration dans son ensemble en rappelant la citation du Prix Nobel de la littérature de cette année 2021, A. Gurnah « **Les migrants ne viennent pas les mains vides** ». Reste à nous de voir ce qu'il y a dans leurs mains.

Adapter nos outils d'évaluation et d'éducation aux trajectoires mouvantes des enfants venus à nous.

Notion de transculturel ou de compétence culturelle.

Faire **bouger les lignes** de nos théories du développement des enfants : entre besoin de stabilité et mouvance actuelle. Il est ici question de la nécessité d'adapter nos manières de faire pour mettre en **lumière les compétences** de ces enfants et distinguer la difficulté intrinsèque de la **fragilisation induite** par l'expérience migratoire. Comme pour les adultes, il est aussi primordial de ne pas oublier qu'une **intégration** sociale réussie doit nécessairement se **marier à une intégration psychique.**

Basculer de l'idée que c'est aux migrants de s'adapter au système de soins pour que ce soit ce dernier qui s'adapte à notre monde d'aujourd'hui et à ceux qui le composent dans sa diversité. La **compétence culturelle** ou transculturelle renvoie à l'ensemble des attitudes, connaissances, habilités nécessaires pour développer des **soins de qualité** auprès de populations migrantes.



L'Accueil, le groupe, une place.

Pour conclure notre propos, nous avons à cœur de rappeler à quel point la manière dont on accueille l'Autre compte. Un **accueil** qui doit être inconditionnel, **respectueux**, pour que le groupe, comme une enveloppe vienne ramener de l'humanité là où l'humain a blessé. Un **groupe** qui offre une chose simple mais qui permet de **recréer du lien**, pour tout simplement retrouver **une place**.

*Si la question de la santé mentale dans l'asile vous intéresse,
nous vous recommandons ces lectures :*



"La souffrance psychique des exilés
Une urgence de santé publique"



"Persécutés au pays, déboutés en France
Rapport sur les failles de notre procédure
d'asile."

**disponibles tous deux en PDF sur le site du centre Primo Levi.*

Le Nouveau Sommet Afrique France - NSAF - du 8 octobre 2021. Lumière sur **une Femme Victorieuse** venue du Burkina Faso.

À Humanity, nous avons à cœur de prôner la **rencontre** et l'**enrichissement** de cultures, de savoir-faire et des constructions communes. C'est en ce sens que nous nous sommes intéressés au sommet Afrique France de cette année, bien conscients que les **relations de nos continents respectifs** gardent une place importante dans les mouvements migratoires d'aujourd'hui.

En parallèle, nous avons aussi toujours mis un point d'honneur à souligner **les potentiels de chacun** et le pouvoir d'agir que tous portent. En écho à l'exposition de *portraits de femmes fortes* qui avaient pu être réalisés par les membres actives de l'association en 2020, nous avons choisi de mettre en lumière une jeune femme du Burkina Faso, qui nous rappellent que « **le meilleur est en chacun d'entre nous** ».

D'un **genre radicalement nouveau** ce sommet a fait pour la première fois appel à la société civile et en particulier à la jeunesse (du continent africain ou de français d'origines africaines) pour donner vie à un **format dynamique** de dialogues, d'échanges, et de propositions, articulés autour de **cinq grandes thématiques** :

L'engagement citoyen, l'entrepreneuriat et l'innovation, l'enseignement supérieur et la recherche, la culture et le sport.



Nouveau Sommet
**AFRIQUE
FRANCE**
Montpellier, 8 octobre 2021

Une séance plénière, en présence du Président de la République française, a clôturé cette journée.



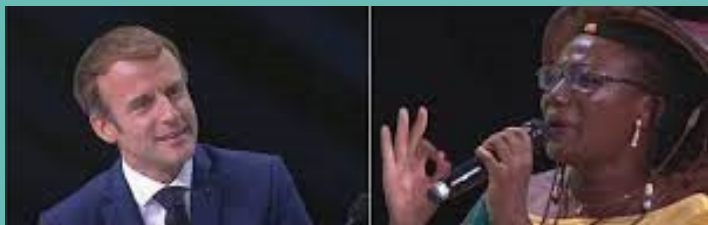
« **Inédit, Historique** », c'est ce qu'on a pu entendre dans le relais médiatique des échanges francs et directs qui ont pu se tenir lors de cette rencontre. Une notion importante a traversé toutes les interventions, celle de la **diaspora**, des bi-nationaux, des mariages mixtes qui en découlent et **véhiculent cette relation** entre les deux continents et en sont les meilleurs ambassadeurs.

La jeunesse appelle ses pairs pour faire corps et donner une suite au combat pour un **rapport plus égalitaire et assaini** entre les pays d'Afrique et ceux d'Europe. Les solutions proposées donnent à voir le potentiel créateur, les possibles d'entreprenariats et souhaits de partenariats nouveaux et co-construits.

Une interpellation sans filtre.

« Si la relation entre les pays d'Afrique et la France était une marmite, sachez qu'elle est très sale cette marmite. »

C'est au cours de ces échanges avec le Président Macron qu'une entrepreneuse burkinabè s'est illustrée dans son franc parlé, parfois incisif, et sa **parabole de la marmite**.



Une burkinabè, Victorieuse !

Je suis Ragnimwendé Eldaa Koama :

Au préambule de son propos qu'elle annonce **direct** et **surtout** sans filtre, la jeune femme s'est exprimée avec une franchise déconcertante et criante de sa vérité.

La jeune entrepreneuse est revenue sur un vocabulaire dérangeant, parmi lequel « l'aide » au développement. De ses dires, l'aide, tant qu'elle n'aide pas, empêche aux populations de s'en sortir par elles-mêmes, par leurs propres capacités. La jeune femme a ensuite cité **Joseph Ki-Zerbo**, historien et homme politique burkinabé :

« On ne développe pas, **on se développe** » pour en conclure que l'Afrique se développera d'elle-même « grâce à son potentiel et celui de sa diaspora dans l'interdépendance avec les autres pays de la planète, à travers des collaborations saines, transparentes, et constructives. Si l'on doit vivre ensemble, parce qu'il le faut à tout prix, ça sera dans l'interdépendance mais surtout dans le respect et la valorisation des uns et des autres... *Vous avez voulu ce sommet différent, vous nous avez invité nous société civile, tout en sachant bien que tout ce qu'on peut faire, c'est dire ce qu'on pense. Vous, vous êtes Président, vous pouvez prendre des décisions. Que chacun prenne ses responsabilités dans ce sommet.* »

Eldaa dans son **discours appelle la jeunesse à prendre conscience** de son **pouvoir d'agir** et à l'investir pleinement pour être acteur d'un changement qui reste à écrire.

Engagée dans l'entreprenariat numérique et social, Eldaa KOAMA a fondé une plateforme collaborative, Yocowork, qui vise à réaliser des projets citoyens à impact social avec les jeunes du Burkina Faso et de la diaspora

Les mots de la fin seront les siens, qui expriment ses intentions : « Je l'ai dédié aux africains, je l'ai dédié aux français et à tous ceux qui nous suivaient à travers les médias. Je les ai pris tous à témoins. J'espère qu'ils ont entendu mon message :

« **Le Meilleur est en Chacun d'entre Nous, qui que nous soyons !** » Que l'on en prenne conscience et qu'on développe ensemble dans la collaboration franche, claire et saine ! Alors que j'étais toute jeune, mon père et son entourage m'ont fait comprendre la quintessence d'une parabole et la dimension qu'elle doit prendre en étant d'abord un miroir pour soi-même avant d'être un spectre de jugement de l'autre ! J'espère que l'Afrique a entendu, c'est ma priorité ! Et si le Président français l'a fait aussi, tant mieux. »





ASSOCIATION HUMANITY

WWW.ASSOCIATION-HUMANITY.COM

GÉNÉROSITÉ



PARTAGE



COURS DE FRANÇAIS



INTERCULTURALITÉ

SOLIDARITÉ

PSYCHOLOGIE



HUMANITAIRE



PARENTALITÉ

SOUTENIR NOS ACTIONS

RENFORCEZ VOTRE ENGAGEMENT LOCAL

Au-delà de la défiscalisation qui permet aux **particuliers** soutenant notre association de bénéficier d'une réduction d'impôt à hauteur de **66%** de leur don, dans la limite de **20%** de leur revenu imposable, ce soutien nous permet de concevoir et mener des projets visant l'**inclusion sociale** et le **Vivre Ensemble**.

AVANT LE 31 DÉCEMBRE 2021

POUR LA DÉCLARATION FISCALE 2021

ENGAGEZ-VOUS à nos côtés !

associationhumanity71@gmail.com
06.33.75.15.11

LA DÉFISCALISATION DES DONN : COMMENT ÇA MARCHE ?



L'association Humanity est reconnue **d'intérêt général à caractère humanitaire**. Faire un don pour soutenir nos actions vous donne droit à une **réduction fiscale**.

WWW.ASSOCIATION-HUMANITY.COM

AVANT LE 31 DÉCEMBRE 2021
POUR LA DÉCLARATION FISCALE 2021



* dans une limite de 20% du revenu imposable.

associationhumanity71@gmail.com
06.33.75.15.11